

## Appel à auteurs

### Violences dans le secteur sanitaire et social

**N° 56, parution décembre 2016** (*Après parution, rencontre entre auteurs et lecteurs du numéro*).

**Dépôt des manuscrits jusqu'au 1<sup>er</sup> juin 2016** (par mail : [lesociographe@champsocial.com](mailto:lesociographe@champsocial.com)) en mentionnant vos coordonnées (téléphonique et postale).

Depuis quelques années des discours sur la violence dans le secteur sanitaire et social montent progressivement. Au point d'en devenir aujourd'hui l'une des préoccupations majeures pour ceux qui y interviennent. Or, ces discours sur les violences sont loin d'être univoques et cohérents.

La mise en débat d'un texte législatif, le traitement médiatique d'un fait divers, la publication des résultats d'une étude, ou encore la médiatisation d'inquiétudes professionnelles, agissent comme des révélateurs. Les figures de l'usager, du professionnel et de l'institution, prennent alors tour à tour celles des victimes de violences ou au contraire celles des auteurs, oscillant entre fantasmes et réalité, déni et stigmatisations, questionnements et accusations...

Les discours sur les violences charrient un vocabulaire spécifique qui se diffuse dans les champs concernés en empruntant, plus ou moins rigoureusement, à des terminologies scientifiques ou en forgeant pour la circonstance des néologismes : bienveillance, bonnes pratiques, humanité (...) d'une part, *versus* contention, incasables, seuil d'agressivité, violence en creux (...) d'autre part.

L'élucidation des phénomènes de violences et le traitement des problèmes posés n'y gagnent pas nécessairement. Si les discours sur la violence heurtent parfois les professionnels, ils les questionnent surtout. En effet, le sanitaire et le social s'organisent, et mobilisent des praticiens, en posture éthique de rupture avec la violence sociale.

Reprendre ce questionnement, le conforter et le développer, n'est-ce pas tenter de rompre avec des représentations et des évidences ?

Se risquer à déconstruire et à analyser des phénomènes complexes, c'est aussi pouvoir s'ouvrir à des expérimentations et des innovations.

Quelles difficultés effectives peut-on rencontrer au sein des établissements ou services ? Comment les violences dénoncées de part et d'autre interrogent-elles les relations de service ? En ces contextes, en quoi l'identité professionnelle peut-elle être questionnée ? Que révélerait la dénonciation de la violence par les individus (professionnels ou usagers) de l'organisation ?

Cet appel à auteurs s'adresse aussi bien aux chercheurs de différentes disciplines susceptibles d'éclairer le phénomène, qu'aux professionnels du secteur sanitaire et social pouvant rendre compte de leur expérience et de leur analyse de situations problématiques.

**Manuscrit sous fichier Word entre 5000 et 30 000 signes maximum.** Les autres recommandations sont sur le site du *Sociographe* : [www.lesociographe.org](http://www.lesociographe.org)

Tout manuscrit est signé par un ou des auteurs physiques (pas de personnes morales). En cas de co-auteurs, nécessité d'avoir un seul contact pour la rédaction (ils seront présentés dans la publication par ordre alphabétique sauf contre indication).

Les manuscrits et autres documents remis le sont à titre gracieux ; la publication est soumise à un contrat d'édition.

Tout fichier proposé suppose l'autorisation par l'auteur d'une mise en ligne possible sur Internet.

#### Contacts :

Cécile Carra, Université d'Artois et Didier Morel, ESTS (membre du Comité de rédaction) [dmorel@ceests.org](mailto:dmorel@ceests.org), ou [lesociographe@champsocial.com](mailto:lesociographe@champsocial.com).